

Analyse critique de l'article :

Prix-fait de la reconstruction de la première arche du pont Saint-Bénézet en 1418

Elisabeth MOGNETTI et Alain BRETON

Publié dans « Avignon au Moyen-Âge », Aubanel, Avignon 1988

En annexe le texte original

Le titre choisi par les auteurs pose d'emblée la question que l'on souhaite analyser ici.

Quels sont les éléments que les auteurs avancent pour affirmer que l'étude de ce prix-fait correspond bien à la reconstruction de l'arche N° 1 du pont ? On écartera bien sûr d'emblée l'utilisation de l'adjectif « première » pour qualifier la « première reconstruction » d'une arche sur le pont tant il est avéré que ce pont dès sa mise en service partielle ou totale à la fin du XII^e siècle a connu de très nombreuses destructions et donc des reconstructions. Celle de 1418 ne peut être la première de ces reconstructions.

Les auteurs, dans la note 16 de la page 205, précisent :

Rien n'indique explicitement dans le texte que la réparation concerne la première arche, mais tout concourt à le penser. On sait par d'autres documents que la première arche "menaçait ruine" en 1376. Cette arche porte encore aujourd'hui un blason aux armes des Sade (accompagné d'un blason aux initiales SL non identifiées) habituellement mis en rapport avec un don de 200 florins par Hugues de Sade en 1355. Ces blasons ont pu être reproduits en 1418. Notons les noms de Jean et Jeannet de Sade dans le conseil de ville de cette date.

C'est donc bien une interprétation des textes qui amène les auteurs à considérer que ce prix-fait concerne l'arche N°1.

Qu'il nous soit permis de proposer ici une autre interprétation en rapprochant les textes de Pierre PANSIER, Germain BUTAUD et Elisabeth MOGNETTI-Alain BRETON.

Simone BALOSSINO écarte la possibilité que le blason de la famille de Sade puisse avoir été reproduit en 1418, ou après, simplement parce que deux membres de la famille font partie du conseil de ville. Les Sade font régulièrement partie du conseil de ville au XIV^e et XV^e siècle et, mise à part la donation de Hugues de Sade en 1355, aucun autre investissement de la famille ne semble être attesté (cf. livre de raison de Paul de Sade).

Malgré l'indication d'un état dégradé de l'arche N°1 dès 1376, rappelé par les auteurs, nous pensons que l'on doit rapprocher la reconstruction pour laquelle on dispose de ce prix-fait à Jean Bastier des dommages volontaires ou provoqués subit par la section avignonnaise du pont lors de la guerre des Catalans (1410-1411).

En effet, il est peut vraisemblable qu'une arche, de surcroît si c'était la première, dégradée depuis 1376 ait attendu 38 années pour être reconstruites alors que le châtelet attenant a connu dans cet intervalle calendaire trois constructions et deux démolitions violentes.

Le prix-fait mentionne également la nécessité de conserver pendant tout le chantier la permanence du passage alors réalisé grâce à une passerelle en bois que Jean Bastier devra préserver. La reconstruction intéresse donc très probablement une section

effondrée et supplée par une passerelle de bois comme c'était la règle et non pas une arche fortement endommagée mais encore en place.

Par ailleurs, la première arche, qui ne franchit pas le fleuve mais la berge, est en connexion directe avec le dispositif de contrôle et de défense du pont mis en œuvre à partir de 1366 sous l'impulsion d'Urbain V¹. Un premier portail est remplacé par une tourelle, achevée en 1368, puis par la première Tour du pont construite entre 1375 et 1387.

Le premier siège (1398-1403) va entraîner la destruction de cette première Tour du pont en septembre 1398, la garnison se rendant le 27 septembre². On note par ailleurs que les partisans du pape incendièrent préventivement la (*une*) section en bois du pont du Rhône dans la nuit du 13 au 14 septembre 1398. C'est donc bien qu'il existait au moins une section du pont en bois susceptible d'être détruite volontairement. Ce qui offre une possibilité de reconstruction en pierre mais ce serait contradictoire avec l'injonction explicite du contrat à Jean Bastier de conserver une passerelle provisoire. Certes on est 20 ans plus tard, ce qui laisse le temps de reconstruire une passerelle provisoire à défaut d'une arche en pierre.

Le document de P. PANSIER n'apporte aucune précision sur la reconstruction de la tour après 1398. Tour qui sera pourtant détruite en 1411 lors du deuxième siège du palais apostolique par l'action conjuguée de l'artillerie et d'une mine des avignonnais.

G. BUTAUD apporte des éléments intéressants concernant le deuxième siège du palais apostolique :

- dès 1410, une sortie des défenseurs de la tour du pont vise à incendier une portion en bois du pont. Ils reproduisent donc l'opération réalisée par les défenseurs lors du premier siège. Il n'est pas impossible qu'il puisse s'agir de la même section qui n'aurait pas été rebâtie en pierre ;
- mi-août 1410, un assaut des avignonnais se brisa car la "bombarde des Catalans installée dans la chapelle Saint-Nicolas sur la deuxième pile avait coulé la barge portant le *chat*", sans doute un engin de guerre dont nous n'avons pas retrouvé les caractéristiques ;
- néanmoins, les avignonnais purent prendre pied sur une arche de pierre et dès lors les Catalans durent se replier (*sans doute de la chapelle Saint Nicolas. Note MB*) et le 6 septembre 1410, ils détruisirent une arche du pont pour se protéger sur ce front ouest.

La précision concernant l'artillerie des Catalans nous amène à considérer comme totalement improbable que les arches 1 et/ou 2 aient été partiellement ou totalement en bois. Si les Catalans ont incendié une portion de bois pour empêcher toute intrusion via le tablier du pont c'est que cette section était forcément située au-delà de la pile de la chapelle. En effet on ne voit pas comment les Catalans auraient pu servir de l'artillerie sur la pile 2 s'il n'avaient pas un accès sûr à celle-ci, en particulier non inflammable.

¹ PANSIER, La tour du pont d'Avignon, 1930, p. 5

² G. BUTAUD, Les deux sièges du palais apostolique d'Avignon (1398-1411), in Villes en guerre XIV^e-XV^e siècles, PU Provence, 2008, p.106

Concernant la destruction d'une arche de pierre pour protéger leur front sur le Rhône, on peut supposer que les Catalans l'ont fait au-delà de la chapelle Saint Nicolas, et le plus loin possible, plutôt qu'en livrant à l'ennemi le poste de tir de la pile N°2 et en détruisant l'arche 1 ou 2.

Par ailleurs G. BUTAUD précise qu'après l'effondrement de la tour et le repli de ses défenseurs, les assiégeants installent :

- sur le pont, deux bombardes pouvant atteindre le Petit Palais.
On peut raisonnablement avancer qu'il se sont mis le plus près possible de la tour du pont ou du moins ce qu'il en reste pour pouvoir atteindre leur cible ;
- une barge armée, amarrée entre les piles de l'arche détruite.
C'est donc bien que cette arche détruite volontairement par les Catalans pour protéger leur repli était située dans une partie navigable du Rhône, au-delà de la chapelle sinon il y aurait contradiction avec le poste de tir décrit ci-dessus.

L'analyse du prix-fait, outre les travaux de charpente (cintres) et de maçonnerie, mentionne des travaux de consolidation des piles³ et surtout il enjoint Jean Bastier à *"repêcher à ses frais les pierres qui sont tombées dans le Rhône, pour les employer à la dite œuvre..."*. Cette dernière clause laisse penser que l'arche à reconstruire est bien au-dessus de l'eau, ce qui n'est plus la situation de la première arche au XV^e siècle, mais il peut aussi s'agir d'une simple indication pour utiliser une source d'approvisionnement proche et, par la même, dégager le lit du fleuve pour la navigation.

L'iconographie connue n'apporte pas de preuves irréfutables à l'appui de notre hypothèse sinon que la plus ancienne représentation, celle du retable des Peruzzi (1480), représente bien un pont de pierre complet au moins dans sa section avignonnaise, avec, dans sa partie médiane, une ou plusieurs arches brisées supplées par des passerelles de bois. On relativisera la précision descriptive de cette peinture en rappelant que le peintre n'a pas représenté la chapelle Saint Nicolas sur la deuxième pile.

En conclusion, si nous écartons la première arche comme l'arche faisant l'objet de ce prix-fait à Jean Bastier en 1418, nous ne pouvons pas déterminer de façon précise qu'elle est l'arche concernée. En privilégiant les considérations militaires, nous la situerions entre l'arche 5 et l'arche 9.

M. BERTHELOT
UMR 3495 MAP

³ IV - Item promettra et jurara lo dich maistre Johan las dichas pilas del dich arc reciper et caussar d'una part et d'autra en tal maniera que sien en segur entro a X jornadas de obriers

transcription MOGNETTI-BRETON :

IV. Item, promettra et jurera le dit maître Jean de recéper lesdites piles de l'arc et les chausser de part et d'autre en sorte qu'on y emploie à coup sûr 10 journées d'ouvriers

In nomine Domini amen. Anno a nativitate ejusdem millesimo quadragentesimo decimo octavo indictione undecima cum eodem anno more romane curie sumpta die vero vicesimaquinta mensis februarii pontificatus sanctissimi in Xristo patris et domini nostra domini Martini divina providencia pape quinti anno primo ex veri hujus instrumenti publici serie et tenore universis et singulis tam presentibus quam futuris hi quidem referetur appertum quoque fecit notorium et manifestum quod cum et super archata pontis Rhodani sancti Benedicti pontis alme hujus civitatis Avinionensis tempore guerre novissime contra Cathalanos et alios scifinaticos palatium Avinionensem apostolicum et speciale ac ruppem et pontem ipsum decurrentes disrupta et destructa per eosdem inimicos reficienda et reedificanda de novo cum aliquibus magistris et expertis tam lapisadis et fusteriis quam aliis tractatum et prolocutum fuerit que licet fuerit et fit de fustibus refecta per dominos olim syndicos Avinionenses.

Tamen nunc suspecta indicatur et debilis per expertos ad hoc adhibitos modico tempore duratura. Ob quod venit de necessario de proximo reffecienda ut per pontem ipsum de civitate hac ad regnum Francia et contra de regno ipso ad hanc civitatem et exhinde successive ad alias partes remotas tutus valeat accessus haberi et nunquam habitis super hoc diversis colloquiis et tractatibus cum multis expertis ut dictum est et presetim cum magistro Johannis Basterii fustero qui in se onus hujusmodi operis affirmere se obtulit dum modo precium legitimum et conveniens sibi detur et exsolvatur .

Et tamen premissa omnia in consilio civitatis hujus posita et deducta fuissent etiam eodem magistro Johanne cum certis capitulis pactis et conventionibus per eum seu ejus pacti in eodem consilio exhibitis et per lettris materiam hujus modi rei et effectum in se continentibus.

Demumque post plures tractatus hunc inde in hoc habitos consilium ipsum id pagendum et sine debito deducendum comiserit dominis sindicis et eorum accessori ac rectoribus pontis ipsius et hospitalis sancti Benedicti una cum infrascriptis consiliariis videlicet :

Domino Johanne de Sade legum doctore, Johanne de Sadone, Karolo Spifiamis et Jacobi Pellegrini certis modis formis et condicionibus in eodem consilio hunc deditis et declaratis atque conclusionis et in libro consilio ipsius plena descaptis scribente in eodem consilio magistro Geraldo Rebello notario ejusquidem conclusionis et determinationis tenor talis est :

Consilium tentum in domo argentarie veneris undecima februarii. Anno domini millesimo quattuorcentesimo decimo octavo in quo interfuerunt domini

Petrus Cortini decretorum locumtenens domini viguerii, Johannes de Sadone, Jordanus Bacia locumtenens domini accessoris legum doctores, Johannes Cabassoli locumtenens, Poncius Astouaudi, Georgius de Briconibus syndici, Bartholomeus de Brancassii, Johannes de Cassanhis, Johannetus de Sadone, Magister Albericus Andrea, Carolus Spifiami, Johannes Tegrani, Johannes de Cario, Johannes de Brolio, Raymundus de Gieys, Jacobus Cerati, Abrissius (-blanc), Guillermus Grichaudi, Jacobus Pellegrini, Nernis Buzaffi, Johannes Sycardi, Blasius Nigri, Stephanus Assaiantis, Anthonius Benedicti et Guillermus Cuberie.

In quo fuit conclusum et determinatum quod pro refectione archate pontis.....

Fuerunt ordinati et electi per dictum consilium super tractatu hujusmodi operis prehabendo et fiendo et pecuniis necessariis ad dictum opus perficiendum habendis et recepiendis dominis Jordanus Britii legum doctore assessor, Johannes Cabassole et Pontius Astouaudi ac Georgius de Briconibus syndici et tres rectores operis pontis admictis cum domino Johanne de Sadone legum doctore Johanne de Sadone Karolus Spifiamis et Jacobus Pellegrini.

Quibus fuit commissum alte et basse tractandi et conveniendi cum Johanne Basterii fusterio cum quo fuit de dicta materia perlocutum et tractatum eis melioribus modis viis et formis quibus melius utilius et facilius super hujus modi negocii expeditione et expectione forefiendum videbitur necnon etiam procedendi ad venditionem gabelle salis ad unum vel duos annos post quattuor annos ad quos dicta gabella incantatur ac etiam aliter si melior modus reperiatur ad habendum pecuniam eam pro refectione ipsius arche quam etiam refectione callate ipsius pontis specialiter callate ultra fusteam existentem que cum omni demoleatur et destaiatur sume indiget reparatione et refectione.

Segon se los patis et los conventiones fachas promessas et juradas entre los nobles et honorables senhors los sindigues de Avinhon et los rectoris et governadors del hospital et pont de sant Benesech de Avinhon de una part et maistre Johan Bastier fustier de Avinhon de l'otra part sus l'arc del dich pont gastat et rot per los catalans a refayre de peyra an sas partenensas :

I - Premieramen promettra jurara et se obligara maistre Johan Bastier de fayre V anels de syndrias bonas et sufficiens ho plus si ni ha besonh al dich dels obriers las dichas syndrias faras de totz perilhs et dangiers d'aygas per lo dich arc refayre an la ayuda de Dieu.

II - Item promettra et jurara lo dich maistre Johan de fayre et acomplir las dichas syndrias del jort de aquest present contract en set mes prochanament venens ho plus tost se el lo po fayre et en loca que el non las aia fachas et pausadas al dich terme que lo dich maistre Johan Bastier tombe en la pena de cent francs

aplicados a la obra del pont, per aysi que la dicha pena non se pueca ni deia exigir ne denunciar si non apres dos meses apres lo dich term de set meses que seran IX meses si las dichas syndrias non fosian fachas et pausadas coma dich es dessus laqual pena exhigida ho non remangan los presens capitols en sa fermesa.

III - Item promettra et jurara lo dich maistre Johan lo dich arc refayre ho redificar de bonas et sufficiens peyras de las melhors que trovar se poyran en las peyreras de Sant Andrieu dont foran las autras peyras de las autras archadas del dich pont truchas et les aussors ho lis asous seran et deian estre del grant et del long que son las autras peyres dels autras arcs ho melhor si eran necessarias a la dicha de bons obriers.

IV - Item promettra et jurara lo dich maistre Johan las dichas pilas del dich arc reciper et caussar d'una part et d'otra en tal maniera que sien en segur entro a X jornadas de obriers.

V - Item promettra lo dich maistre Johan per dessus las dichas pilas entro amont de la longor del dich (arc) tot macis de bona et sufficient massonaria de bona poscayra et de bona caux liada an bons perpeans de cadasca coma se apperten en lo dich obraie, tot massis de haut en bas en lo pont de fayre la calada par dessus et puis de aqui amount sons las parabandas seran de bueis coma las austres.

VI - Item prometre lo dich maistre Johan per devers la part del bueis devers laura drecha de fayre de 1 palm et demi de liech per contrayardar lo bueis per laura drecha.

VII - Item promettra lo dich maistre Johan sus lo dich arc de fayre las gorgas necessarias per foras gitar las aygas del dich pont coma se aperten.

VIII - Item promettra lo dich maistre Johan fayre et complir las dichas causas ben et degudament coma se appertendra de premier jort del mes de juin prochainement venent en 1 an apres seguent e aco sus la pena de C francs aplicadors a l'obre del pont d'aquel pena pagada ho non pagada lo contract present remanga en sa fermesa.

IX - Item promettra lo dich maistre Johan de prendre en son perilh lo pont de la fusta que hi es per lo present de aquest jort en la tel manera que hon hy pueca anar et passar et retornar a pe ho a caval sensa negun perilh lo qual pont de fusta ambe totz sos partenamens clavels et ferramentas se aperten a la villa et remendra tot a la villa.

X - Item promettra lo dich Johan de non allongar lo passage del dich pont se non tant soletament per tres jors quant el se deffera ho se destaura.

XI - Item prometra el dich maistre Johan fach et complit lo present contract lo dich pont fortificar et refforsar tament que sies foras de tota suspition et perill et de totas las causas dessus dichas et per aquelas complir et tenir et donara bonas fermansas et suffisiens que si constitauran principals pagadors per observar las causas dessus dichas.

XII Et per las causas fayre et acomplir los dichs senhors sindiques et rectors del pont donaran et pagaran realment en de fach al dich maistre Johan Bastier la soma de II M et tres cents florins correns en aquesta present ciudad de Avinhon per las pagas formas et manieras que se segon :

XIII - So es assaber fach et complit aquest present contract de la moneda de sobre dicha florenos centum

Et daysi a la meia carema florenos ducentos

Et daysi a la festa de Pascas prochanament venent florenos centum

Et a la festa de Pendecostas prochanament venent florenos ducentos . Et daysi a la festa de sant Johan prochanament venent florenos centum.

Et quant las syndrias seran pausadas florenos ducentos

Et en aysins seran florins VIII C.

Et en apres de mes en mes passatz los IX mes en lo qual temp devon estre pausadas las syndrias dessus dichas entro que el aria agut la soma de flor. II M contant los dichs flor. VIII C continuant lo dicit obrage.

Et los tres cens florins restan li seran pagatz complit et fach tot lo dich obrage.

XIV - Item prometran et consentiran los dichos senhors tenir quicte lo dich maistre Johan de la gabella que se payra dever per las dichas fustas que si empligaran et metran en lo dich obrage del dich arc tant solament.

XV - Item volon los dichs senhors que lo dich maistre Johan puesca de las peyras del dich arc que son en Rose tombadas prendre et pescar a sos despens et las employer al dich obrage sensa que li sie ren contat ni rebatut mais que las dichas peyras si en bonas et suffisiens per lo dich obrage a dicha et conoysensa de tots obriers.

XVI - Item volon los dichs senhors que las fustas que lo dich maistre Johan aura messas per fortificar lo dich pont de la dicha arcada et las syndrias aussi que lo dich maistre Johan las puesca prendre coma sienas fach que sie l'obrage.

XVII - Item mas volon los dich senhors que sy meta sus lo pont 1 cepon an doas claus per mestre largen de las aumonas que so daran per lo dich obrage per anans et venens kper dessus lo dich pont et que lo dich Johan Bastier tenga una clau et mais que li deion donar la quart part de las aumosnas que si daran en lo dich cepon durant lo dich obrage et que lo dichs senhors hy deion tenir 1 home quistan al depens del dich cepon.

XVIII - Item mais que facta et complida que sie la dicta obra los dichs sendiques et rectores deian pagar al dich maistre Johan Bastier la dicta soma de tres cens florins et outra resta que li fossa deguda per rason del dich obrage. Et ayso sus la pena de cent francs aplicadas al dich maistre Johan Bastier laqual pena exegida ho non remangon los capitols sobredich en lur fermesa.

" Ita est " Johannes Cabassol per procurationem " Ita est " Johannes Tegrini rector del pont "Ita est " Johan Chalmelis " per me et per monsenie Johan Bastier " Et hic finis dictorum capitulorum.

(Engagement de part et d'autre avec promesse particulière de Jean Bastier "opifex" - maître d'oeuvre du chantier d'engager sa femme Bartholomée à ne pas s'opposer à la réalisation du contrat à cause de sa dot assurant par là qu'il est responsable sur l'ensemble de ses biens y compris ceux de son épouse.

Très longues clauses de garantie devant les diverses juridictions compétentes : la chambre apostolique, la cour du maréchal de justice, le petit sceau de Montpellier, les maîtres rationaux de la cour d'Aix en Provence, la cité de Marseille, selon les statuts anciens et nouveaux..)

Acta fuerunt hec omnia in dicta civitati Avenionense et in operatorio novo mei infrascripti Guillermi Mathei notarii publici apud Sanctum Petrum presentis providis viris magistris Francisco Bertrandi de Tharascone diocesis Avenionensis notario publico, Hugone Popeti diocesis Nemenensis et Henrico Perihoni prefati domini nostre pape cursorie omnibus tribus habitatoribus civitatis antedecte Avinione testibus ad premissa vocatis.

(L'acte est enregistré par le conseil de la ville réuni pour la circonstance "à son de cloche et appel de trompe comme c'est la coutume " ... dans la maison de la communauté, rue de l'argenterie. Liste des conseillers.

Validation finale des deux notaires :

Guillaume Mathieu alias Monachi du diocèse de Valence, notaire public pontifical et impérial dans la cité d'Avignon et Pierre de Blengeris clerc de Pavie notaire public impérial et du royaume de France habitant la cité d'Avignon.)

Source : Archives départementales de Vaucluse, Boîte Pintat n° 72, pièce n° 2399, original sur parchemin.

Copies modernes : Cartulaire du Pont Saint-Bénézet. Archives départementales de Vaucluse, archives hospitalières, St Bénézet, A I. Bibliothèque municipale d'Avignon, fonds Massilian Ms 2465, F° 138-39.